



ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE STRASBOURG  
ORCHESTRE NATIONAL

Jeudi **5 septembre 20h**

PMC - Salle Érasme

# LES PLANÈTES

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

*Concerto pour piano n°1 en si bémol mineur*

**Gustav Holst**

*Les Planètes*

---

**Aziz Shokhakov** direction

**Behzod Abduraimov** piano

**Maîtrise de l'Opéra national du Rhin**

**Luciano Bibiloni** chef de chœur

**Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)**

*Concerto pour piano n°1 en si bémol mineur op.23*

**32'**

I. Allegro non troppo e molto maestoso - Allegro con spirito

II. Andantino semplice - Prestissimo

III. Allegro con fuoco

**Entracte**

**25'**

**Gustav Holst (1874-1934)**

*Les Planètes, suite pour orchestre op.32*

**51'**

*Mars*, celui qui apporte La Guerre

*Vénus*, celle qui apporte La Paix

*Mercury*, Le Messager ailé

*Jupiter*, celui qui apporte La Gaîté

*Saturne*, celui qui apporte La Vieillesse

*Uranus*, Le Magicien

*Neptune*, Le Mystique

---

Durée du concert : Environ 2h10

*Concert en présence d'un chœur amateur*

# Les œuvres

## Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

*Concerto pour piano n°1 en si bémol mineur op.23*

**Composition** 1874, révisions en 1888

**Création** le 13 octobre 1875 à Boston, avec Hans von Bülow au piano et l'Orchestre symphonique de Boston, sous la direction de Benjamin Johnson Lang

**Dédicataire** initialement Nikolaï Rubinstein, puis Hans von Bülow

### Effectif instrumental

2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons

4 cors, 2 trompettes, 3 trombones

Timbales

Cordes

C'est après l'achèvement de son opéra, *Vakoula le Forgeron*, à l'automne 1874, que Tchaïkovski s'intéressa à la littérature concertante. Son premier essai dans le genre concertant fut le *Concerto en si bémol mineur* et au regard des deux autres, incontestablement, ce coup d'essai fut un coup de maître et ce concerto est devenu l'une des œuvres les plus populaires, au point d'être caricaturé par l'humoriste Gerard Hoffnung. Et pourtant, l'entreprise fut quelque peu périlleuse pour le compositeur. « J'essaie d'écrire un concerto pour piano, mais ça ne marche guère ». Peu à peu, cependant, en dépit d'une inspiration encore assez capricieuse, l'œuvre en gestation envahit toutes ses pensées pour être achevée en quelques semaines. Bien qu'étant un bon pianiste, Tchaïkovski soumet son concerto au jugement de son ami et virtuose, Nikolaï Rubinstein, lequel tient des propos injustes comme le rapporte le compositeur à sa protectrice, Madame von Meck. « Il en ressortit que mon concerto ne valait rien, qu'il était injouable, que les passages sont plats, maladroits et tellement malcommodes qu'il est impossible de les améliorer, que l'œuvre en elle-même est mauvaise, que j'ai volé des choses à droite et à gauche, qu'il n'y a que deux ou trois pages qui peuvent être conservées, mais que tout le reste doit être abandonné ou complètement remanié... »

Tchaïkovski, indigné et offensé, refusa de le réécrire – toutefois, en 1888, il y apportera quelques modifications, notamment dans l'introduction du premier mouvement – et se tourna vers le plus célèbre musicien de l'époque, Hans von Bülow, qui déclara : « La lecture seule m'a causé un grandissime plaisir que j'espère bien pouvoir compléter dans quelque temps par une étude pratique et consciencieuse de votre beau concerto... Dans les idées, c'est si original, sans jamais être recherché, si noble, si vigoureux, si intéressant en détail sans jamais nuire par leur abondance à la clarté et à l'unité de la conception générale ; dans la forme c'est si mûr, si plein de style, intention et exécution correspondant si harmonieusement, que je vous fatiguerais en énumérant toutes les qualités qui engagent à féliciter également l'auteur et tous ceux appelés à le jouer. »

Le temps a confirmé la pleine réussite que Tchaïkovski ne reproduira pas dans ses deux autres concertos pour piano. Le brio virtuose de la partie de piano est assorti à une orchestration aux couleurs vives.

L'*Allegro non troppo e molto maestoso* débute par une majestueuse introduction et d'imposants accords. Le thème, que l'on ne retrouvera plus par la suite, est exposé à l'orchestre puis développé dans une cadence parcourue de traits brillants et repris avec un accompagnement pianistique plus dense.

La partie principale, *Allegro con spirito*, est constitué de trois thèmes : le premier est tiré d'un chant populaire ukrainien ; le deuxième s'élève comme une plainte et le troisième, aux cordes, est « un murmure lyrique aux harmonies étoffées ». (André Lischke)

La facture du deuxième mouvement est plus simple. Le thème noble que présente la flûte a tout d'une cantilène chopinienne. Dans le *Prestissimo*, Tchaïkovski cite le thème d'une chansonnette française : « Il faut s'amuser, danser et rire ». Dans le *Finale*, le compositeur recourt une nouvelle fois au répertoire ukrainien et cite un de ses chants. Celui-ci déborde d'un dynamisme bondissant et alterne avec une mélodie « qui préfigure certaines pages de la Belle au bois dormant. »<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Piotr Ilyitch Tchaïkovski, André Lischke, 1993, Fayard

Hans von Bülow crée le concerto de Tchaïkovski à Boston, le 13 octobre 1875, sous la direction de Benjamin Johnson Long. Le fait qu'il eût appris en un laps de temps si bref prouve bien que l'œuvre était largement à la portée d'un bon pianiste malgré les objections de Rubinstein, qui le joua tout de même le 21 novembre 1875, à Moscou. Par la suite, il allait s'imposer comme l'un de ses meilleurs interprètes !

### **Gustav Holst (1874-1934)**

*Les Planètes, suite pour orchestre op.32*

#### **Composition** 1914-1917

**Création** en privé le 29 septembre 1918 à Londres par le New Queens Hall Orchestra, sous la direction d'Adrian Boult, et en public le 15 novembre 1920 à Londres par l'Orchestre symphonique de Londres, dirigé par Albert Coates

#### **Effectif instrumental**

4 flûtes dont piccolo, 4 hautbois dont cor anglais, 4 clarinettes dont clarinette basse, 4 bassons dont contrebasson

6 cors, 4 trompettes, 3 trombones, 2 tubas

Timbales, 5 percussions, 2 harpes, 1 célesta, 1 orgue

Cordes

Une rapide lecture du catalogue des œuvres du compositeur londonien (d'origine suédoise) s'avère édifiante : 53 opus pour la scène, une trentaine pour les chœurs, autant pour l'orchestre, de nombreuses pièces de musique de chambre... En dehors de son pays, Gustav Holst est encore considéré comme le compositeur d'une « seule » partition, *Les Planètes* !

Ni Holst, ni le chef d'orchestre Sir Adrian Boult à la tête du New Queens Hall Orchestra pour la création de la partition ne se doutaient, ce 29 septembre 1918, de l'incroyable destinée de l'œuvre. Il ne s'agissait pourtant que d'une lecture privée. La création mondiale publique eut lieu le 15 novembre 1920 par l'Orchestre symphonique de Londres, dirigé par Albert Coates.

Entrée aujourd'hui dans le grand répertoire symphonique, cette pièce offre une saisissante synthèse de l'écriture d'un compositeur novateur, l'un des premiers musiciens anglais quêteur de nouvelles sources d'inspiration à la fois vers l'Orient, notamment dans la mystique hindoue (la suite orientale *Beni Mora*), vers le folklore britannique (*A Somerset Rhapsody*) mais aussi auprès de Stravinski. Il fut aussi un fervent nationaliste, luttant comme bon nombre de ses confrères britanniques contre l'influence de la musique germanique.

Imaginées dès 1913, *Les Planètes* (la partition mentionne *Sept pièces pour grand orchestre*) combinent des esthétiques différentes, remarquablement développées. L'idée de l'œuvre s'imposa rapidement au compositeur qui s'intéressait à l'astrologie, mais plus encore à la dimension psychologique, sinon poétique, du sujet. La personnalisation des planètes proposait de facto un plan de composition des plus séduisants.

Sous les notes, elles devinrent des êtres vivants, d'autant plus chargés de mystère et de magie que les télescopes en renvoyaient une image encore relativement imprécise !

L'écriture du cycle s'acheva en 1917. Elle avait débuté en 1914 avec la planète *Mars, celui qui apporte La Guerre* sans d'ailleurs que le déclenchement du conflit mondial et la tension rythmique (à 5/4) de la partition soient liés aux horreurs terrestres. On remarque ainsi l'utilisation virtuose de deux tonalités simultanées qui, associées au rythme, imposent une tension barbare inédite. Les compositeurs de musique de films utilisent, aujourd'hui encore, cette trouvaille.

*Vénus, celle qui apporte La Paix* évolue dans une atmosphère féerique, parfois chaleureuse et sensuelle, souvent à la limite du silence. L'influence de l'harmonie debussyste y est perceptible.

*Mercur*e, *Le Messager ailé* emploie aussi le principe de bitonalité, mais avec délicatesse et dans un rythme fluide. La flûte et le célesta ne cessent de dialoguer.

*Jupiter, celui qui apporte La Gaîté* annonce également le lyrisme de certaines grandes productions hollywoodiennes. Holst pare la planète des couleurs les plus vives grâce aux interventions spectaculaires des cuivres. La mélodie est résolument heureuse et d'inspiration populaire.

*Saturne, celui qui apporte La Vieillesse* évoque une procession sur un rythme de ressac de vagues. Le temps est compté et après avoir atteint un point culminant, la pièce retourne au silence. Holst en précisa l'interprétation dans un courrier qu'il adressa à Boult : « Il faut essayer de ramener les timbales, harpes et basses à un niveau à peine audible : cette partie doit débiter comme si elle venait d'un autre monde et ne doit basculer dans le nôtre qu'insensiblement. »

*Uranus, Le Magicien* pourrait faire songer à l'humour « cuivré » d'un Janáček ou d'un Prokofiev. La danse y est volontairement maladroite avec un rythme contrarié aux bassons et qui inspirera par la suite bon nombre de compositeurs anglais dont Vaughan Williams.

*Neptune, Le Mystique* semble glacé, émergeant d'un mystère lointain et qui trouvera sa conclusion dans le chœur des voix féminines. Holst eut l'idée d'intégrer un chœur de femmes dans cette partie conclusive après avoir entendu Claude Debussy diriger sa partition *Les Nocturnes*, en 1909, à Londres. Ce soir, cette partie est interprétée par un chœur d'enfants.

Pour conclure, vous aurez certainement noté que nous n'avons évoqué que sept planètes, les sept astres référencés en 1918 car Pluton ne fut découverte qu'en 1930. Cette absence (intersidérale) a été réparée depuis par le compositeur et musicologue Colin Matthews.

En 1999, le chef d'orchestre Kent Nagano lui passa en effet commande d'une nouvelle planète, qui fut « créée » l'année suivante par l'Orchestre Hallé et qui porte désormais le nom de *Pluton, Le Rénovateur*. Disparu en 1934, soit quatre ans après la découverte, Holst avait obstinément refusé d'ajouter un nouveau membre à sa famille d'astéroïdes...

## Distribution



### **Aziz Shokhakov**

Direction

Directeur musical et artistique de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg depuis septembre 2021, Aziz Shokhakov est considéré comme l'un des chefs les plus doués de sa génération.

Né à Tachkent (Ouzbékistan) en 1988, Aziz Shokhakov intègre à l'âge de six ans une école de musique spécialisée dans l'éducation des enfants surdoués : il y étudie le violon, l'alto et la direction d'orchestre avec Vladimir Neymer. À treize ans, il fait ses débuts à l'Orchestre symphonique national d'Ouzbékistan dont il est nommé chef assistant la même année (il en deviendra le chef principal en 2006). L'année suivante, il dirige son premier opéra – *Carmen* – à l'Opéra national d'Ouzbékistan.

En 2010, sa carrière prend un tournant décisif à Bamberg lorsqu'il remporte le Deuxième prix du prestigieux Concours international de direction d'orchestre Gustav Mahler. En août 2016, Aziz Shokhakov remporte le Herbert von Karajan Young Conductors Award du Festival de Salzbourg. En juin 2023, il est nommé « Personnalité musicale de l'année » par le Syndicat de la critique.



Il est aujourd'hui appelé à diriger des orchestres de renommée internationale, que ce soit en France, en Europe, aux États-Unis ou en Asie. Il est également un invité régulier du Festival de la Roque d'Anthéron. Au cours de la saison 2024/2025, Aziz Shokhakimov dirigera pour la première fois les orchestres symphoniques d'Atlanta et de Dallas. Il retournera à Bâle, Bergen, Lisbonne et Seattle.

Parallèlement à sa carrière symphonique, Aziz Shokhakimov est très demandé dans le domaine de l'opéra. Il a fait ses débuts à l'Opéra de Munich en février 2024, dont le succès public et critique lui a valu une réinvitation immédiate pour la saison 2024/2025. La saison dernière, il s'est également produit à l'Opéra national de Paris avec *Lucia di Lammermoor*, et à l'Opéra national du Rhin à trois reprises (*Les Oiseaux*, *Le Conte du tsar Saltane*, *Lohengrin*).

Sur le plan discographique, grâce au partenariat de l'Orchestre avec Warner, Aziz Shokhakimov se distingue dans des enregistrements de Tchaïkovski et Prokofiev. Tout autant attaché à la musique française, il est également à l'origine d'un enregistrement de *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel.



### **Behzod Abduraimov**

Piano

Né à Tachkent en 1990, Behzod Abduraimov commence le piano à l'âge de cinq ans avec Tamara Popovich. En 2009, il remporte le Premier prix du Concours international de piano de Londres avec le *Concerto pour piano n°3* de Prokofiev. Par la suite, il étudie avec Stanislav Ioudenitch au Centre international de musique de l'Université Park, dans le Missouri, où il est artiste en résidence.

Dès lors, Behzod Abduraimov se produit avec des orchestres renommés, notamment le Philharmonia Orchestra de Londres, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, l'Orchestre symphonique de San Francisco, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre philharmonique tchèque, l'Orchestre symphonique de la NHK de Tokyo ou encore le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, sous la direction de chefs d'orchestre prestigieux tels que Santtu-Matias Rouvali, Gustavo Dudamel, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Juraj Valčuha, Vasily Petrenko et Constantinos Carydis.

En récital, Behzod Abduraimov s'est produit à plusieurs reprises à l'Auditorium Isaac Stern du Carnegie Hall, au Queen Elizabeth Hall de Londres et au Concertgebouw d'Amsterdam. Plus récemment, on a pu le voir à l'Alte Oper de Francfort, au Toppan Hall de Tokyo, au Teatro alla Scala et à la Società dei Concerti de Milan.

Il participe également régulièrement à des festivals, notamment à Aspen, Verbier, Rheingau, La Roque d'Anthéron, Lucerne et Ravello.

Parmi sa discographie récente, mentionnons *Shadows of my Ancestors* chez Alpha Classics, comprenant des œuvres de Ravel, Prokofiev et du compositeur ouzbek Dilorom Saidaminova. L'album a reçu le « Gramophone Editor's Choice » en janvier 2024, et a été inclus dans l'Apple Music « 10 Classical Albums You Must Hear This Month » de février 2024.



### **Maîtrise de l'Opéra national du Rhin**

**Luciano Bibiloni** chef de chœur

Les Petits Chanteurs de Strasbourg – Maîtrise de l'Opéra national du Rhin ont été créés en 2001. Ils forment un ensemble de référence dans la vie musicale alsacienne. Répertoire éclectique, originalité des œuvres abordées et grande qualité artistique caractérisent sa signature issue d'une étroite coopération avec l'Opéra national du Rhin (OnR).

En effet, la Maîtrise est associée à la programmation lyrique de l'institution depuis 2009 et se produit sur les différentes scènes de l'OnR. Dans le même temps, les Petits Chanteurs de Strasbourg mènent leur propre programme de concerts en France comme à l'étranger, exportant l'image de l'Opéra national du Rhin, de Strasbourg et de la région.

Dirigée par Luciano Bibiloni, la Maîtrise est composée de 145 choristes : filles et garçons âgés de 7 à 18 ans repartis en fonction de leur âge au sein de cinq chœurs afin de faciliter un travail lié à leurs pré-requis et leurs expériences en chant. Un chœur d'hommes complète le dispositif général permettant une interprétation de tout le répertoire vocal (soliste, grand chœur, à voix égales et/ou mixtes).

Les chanteurs bénéficient d'une formation vocale, chorale et scénique plusieurs fois par semaine. Ils sont encadrés par une équipe composée de chefs de chœur, d'enseignants en technique vocale, de pianiste répétiteur et autres.

Depuis 2021, des Classes à Horaires Aménagés Musique (CHAM) au sein de l'école des Romains – dans le quartier de Koenigshoffen de Strasbourg – complètent l'ensemble des chœurs.

Les élèves bénéficient de la même formation musicale et artistique que les maîtrisiens sur le temps scolaire. L'association poursuit une double mission dans le cadre de la politique de la ville, à savoir la réalisation de prestations d'une grande exigence artistique et la formation des enfants issus des quartiers prioritaires de la ville de Strasbourg. Ceci a pour objectif de développer le potentiel de chacun et, plus généralement, les qualités humaines qui en feront des citoyens ouverts sur le monde.

# Die werke

## Piotr Iljitsch Tschaikowski

### Klavierkonzert Nr. 1 in b-Moll op. 23

Nach Fertigstellung seiner Oper *Wakula der Schmied* im Herbst 1874 interessiert sich Tschaikowski für die konzertante Literatur. Sein erster Versuch im konzertanten Genre war das erste Klavierkonzert in b-Moll und im Hinblick auf die beiden anderen war dieses Probestück zweifellos ein Volltreffer. Dieses Konzert wurde zu einem so populären Werk, dass es vom Humoristen Gerard Hoffnung karikiert wurde.

Und doch war das Unterfangen für den Komponisten etwas heikel. „Ich versuche ein Klavierkonzert zu schreiben, aber das klappt kaum.“ Nach und nach jedoch durchdringt das Werk sein gesamtes Denken und wird schließlich in wenigen Wochen fertiggestellt.

Obwohl Tschaikowski ein guter Pianist ist, legt er seinem Freund und Virtuosen Nikolai Rubinstein das Konzert zur Bewertung vor. Dieser findet ungerechte Worte, wie der Komponist seiner Mäzenin Frau von Meck berichtet. „Er hob hervor, dass mein Konzert nichts wert sei, dass es unspielbar sei, dass die Passagen flach, ungeschickt und so unpraktisch seien, dass man sie unmöglich verbessern könne, dass das Werk selbst schlecht sei, dass ich hier und da von anderen stibitzt hätte, dass es zwei oder drei Seiten gebe, die gerettet werden könnten, aber das Übrige aufgegeben oder völlig überarbeitet werden müsse...“ Tschaikowski, der empört und beleidigt war, lehnte eine Umarbeitung ab – dennoch nahm er 1888 einige Änderungen vor allem in der Einleitung des ersten Satzes vor – und wandte sich an den berühmtesten Musiker seiner Zeit, Hans von Bülow, der erklärte: „Allein die Lektüre bereitete mir sehr große Freude und ich hoffe, diese in einiger Zeit durch eine praktische, gewissenhafte Studie Ihres schönen Konzerts vervollkommen zu können...“

Die Ideen sind so originell, ohne jemals gekünstelt zu sein, so edel, so kraftvoll, so interessant im Detail ohne durch ihre Fülle je die Klarheit und Einheit des Gesamtkonzepts zu beeinträchtigen; in der Form ist es so ausgereift, so stilvoll, Intention und Ausführung stimmen so harmonisch überein, dass es Sie ermüden würde, wenn ich alle Eigenschaften auf zählte, zu denen man sowohl den Autor als auch jene beglückwünschen muss, die es spielen sollen.“ Die Zeit bestätigte den vollen Erfolg, den Tschaikowski mit seinen beiden anderen Klavierkonzerten nicht wiederholen konnte. Die virtuose Brillanz des Klavierteils ist mit einer Orchestrierung in lebhaften Farben versehen.

Das *Allegro non troppo e molto maestoso* beginnt mit einer majestätischen Einleitung und imposanten Akkorden. Das Thema, das sich anschließend nicht mehr findet, wird vom Orchester eingeleitet und dann in einer Kadenz weiterentwickelt, die von glanz vollen Zügen durchwoben ist und mit einer dichterem Klavierbegleitung wieder aufgegriffen wird.

Der Hauptteil, *Allegro con spirito*, besteht aus drei Themen: das erste stammt aus einem ukrainischen Volkslied; das zweite erhebt sich wie ein Klagen und das dritte, das von Streichern gespielt wird, ist „ein lyrisches Murmeln mit komplexen Harmonien“. (A. Lischke) Der Aufbau des zweiten Satzes ist einfacher. Das edle Thema, das von der Flöte präsentiert wird, ist in einer Chopin-artigen Kantilene gehalten. Im *Prestissimo* zitiert Tschaikowski das Thema eines französischen Liedchens: „Il faut s’amuser, danser et rire (Lasst uns tanzen und lachen).“ Im *Finale* greift der Komponist wieder auf das ukrainische Repertoire zurück und zitiert ein Lied daraus. Dieses beginnt mit einer springenden Dynamik und wechselt sich mit einer Melodie ab, „die bestimmte Seiten des *Dornröschens* andeutet“. (A. Lischke)

Hans von Bülow führte am 25. Oktober 1875 Tschaikowskis Konzert in Boston unter der Leitung von Benjamin Johnson Long erstmals auf. Die Tatsache, dass er das Stück in so kurzer Zeit erlernte, beweist, dass das Werk durchaus in der Reichweite eines guten Pianisten lag, trotz der Einwände Rubinsteins, der es am 21. November 1875 in Moskau spielte. Später sollte er sich als einer seiner besten Interpreten durchsetzen!



## Gustav Holst

### *The Planets*, Orchestersuite op.32

Das Werkeverzeichnis des englischen Komponisten schwedischer Abstammung enthält 53 Bühnenwerke, rund 30 Stücke für Chor und ebenso viele für Orchester, daneben zahlreiche kammermusikalische Werke ... und doch ist Holst außerhalb seines Heimatlandes nur für eine einzige Partitur bekannt: *The Planets*!

Bei der ersten Aufführung mit dem New Queens Hall Orchestra am 29. September 1918 ahnten weder Holst noch der Dirigent Sir Adrian Boult, welcher großer Erfolg dem Werk beschieden sein sollte. Es handelte sich um ein privates Konzert. Die öffentliche Welturaufführung fand am 15. November 1920 statt; dabei spielte das London Symphony Orchestra unter der Leitung von Albert Coates.

Das Stück gehört heute zum großen sinfonischen Repertoire und bietet eine faszinierende Synthese der Arbeit eines innovativen Musikers – als einer der ersten englischen Komponisten suchte Holst neue Inspirationsquellen sowohl im Orient, insbesondere der hinduistischen Mystik (davon zeugt die orientalische Suite *Beni Mora*), als auch in der britischen Folklore (*A Somerset Rhapsody*) und bei Strawinsky. Als glühender Nationalist kämpfte Holst wie viele seiner britischen Kollegen gegen den musikalischen Einfluss der deutschsprachigen Länder.

Die Idee zu *The Planets* entstand bereits 1913; laut Partitur handelt es sich um *Sieben Stücke für großes Orchester*. Eine Dreiviertelstunde lang werden auf bemerkenswerte Weise verschiedene ästhetische Ansätze entwickelt. Der Komponist interessierte sich für Astrologie, aber mehr noch für die psychologische und poetische Dimension des Themas. Die Personifizierung der Planeten war in kompositorischer Hinsicht äußerst reizvoll. Die Musik macht sie zu lebendigen Wesen, die umso magischer und geheimnisvoller schienen, als die Teleskope der damaligen Zeit ein noch recht ungenaues Bild vermittelten.

Der Zyklus wurde 1917 fertiggestellt.

Er hatte 1914 mit *Mars, the Bringer of War* (Mars, der Kriegsbringer) begonnen; die rhythmische Spannung (5/4-Takt) der Partitur hat übrigens nichts mit dem Beginn des Weltkriegs und seinen Schrecken zu tun. Bemerkenswert ist die virtuose Verwendung von zwei Tonarten zugleich, die gemeinsam mit dem Rhythmus für ungeheure barbarische Spannung sorgen. Komponisten von Filmmusik wenden diesen Trick bis heute an.

*Venus, the Bringer of Peace* (Venus, die Friedensbringerin) hat eine märchenhafte, mitunter sinnlich-warme Atmosphäre, oft an der Grenze zur Stille. Hier wird der harmonische Einfluss Debussys deutlich.

*Mercury, the Winged Messenger* (Merkur, der geflügelte Bote) verwendet ebenfalls das Prinzip der Bitonalität, jedoch ist die Stimmung sanfter und der Rhythmus flüssig. Flöte und Celesta führen einen steten Dialog.

*Jupiter, the Bringer of Jollity* (Jupiter, der Bringer der Fröhlichkeit) gibt bereits einen Vorgeschmack auf die Musik, die später manche große Hollywoodproduktion untermalen wird. Durch das spektakuläre Spiel der Blechbläser wird der Planet in lebhaften Farben dargestellt. Die Melodie ist fröhlich und hat volkstümlichen Einschlag.

*Saturn, the Bringer of Old Age* (Saturn, der Bringer des Alters) lässt an eine Prozession denken, die im Rhythmus der Brandung vorwärtsschreitet. Nach dem Erreichen eines Höhepunkts kehrt wieder Ruhe ein. Holst schrieb an Boult folgende Hinweise darüber, wie diese Passage zu spielen sei: "Man muss versuchen, die Pauken, Harfen und Bässe auf ein fast unhörbares Niveau zu bringen: Dieser Teil muss beginnen, als käme er aus einer anderen Welt, und darf nur unmerklich in unsere Welt hinüber schwenken."

*Uranus, the Magician* (Uranus, der Magier) erinnert mit seinen Blechbläsern an den Humor eines Janáček oder Prokofjew. Der Tanz ist gewollt unbeholfen, mit einem „schrägen“ Rhythmus der Fagotte, der später zahlreiche englische Komponisten (darunter Ralph Vaughan Williams) inspirierte

*Neptune, the Mystic* (Neptun, der Mystiker) scheint eisig aus geheimnisvoller Ferne aufzutauchen und schließt mit einem Frauenchor.



Die Idee, im Schlussteil einen Frauenchor einzusetzen, kam Holst, nachdem er 1909 in London gehört hatte, wie Debussy sein Orchesterwerk *Les Nocturnes* dirigierte. Heute Abend wird dieser Teil von einem Kinderchor vorgetragen.

Der aufmerksame Leser wird bemerkt haben, dass hier nur sieben Planeten genannt wurden – die sieben 1918 bekannten Wandelsterne, denn Pluto wurde erst 1930 entdeckt. Der Komponist und Musikwissenschaftler Colin Matthews behob diesen „Mangel“, denn 1999 bestellte der Dirigent Kent Nagano bei ihm ein Stück mit dem Titel *Pluto, der Erneuerer*, das im darauffolgenden Jahr vom Hallé Orchestra uraufgeführt wurde. Holst selber hatte sich bis zu seinem Tod im Jahr 1934 – also vier Jahre nach der Entdeckung des Planeten – strikt geweigert, sein Werk um einen neuen Himmelskörper zu erweitern.

## Besetzung

### **Aziz Shokhakov**

Leitung

Aziz Shokhakov, seit September 2021 musikalischer und künstlerischer Leiter des Orchestre philharmonique de Strasbourg, gilt als einer der talentiertesten Dirigenten seiner Generation.

Geboren 1988 in Taschkent (Usbekistan), besuchte er schon mit sechs Jahren eine spezielle Musikschule für hochbegabte Kinder. Dort lernt er Geige, Bratsche und, bei Vladimir Neymer, auch das Dirigieren. Mit 13 leitete er erstmals ein Orchester, das nationale Symphonieorchester Usbekistan, noch im gleichen Jahr wurde er zum zweiten Dirigenten ernannt (Generalmusikdirektor wird er dort 2006). Im Folgejahr dirigiert er seine erste Oper: *Carmen* von Georges Bizet an der usbekischen Nationaloper.

2010 nahm seine Karriere eine entscheidende Wendung mit dem zweiten Preis beim renommierten Internationalen Gustav-Mahler-Dirigentenwettbewerb in Bamberg.

2016 gewann Aziz Shokhakov den Herbert von Karajan Young Conductors Award der Salzburger Festspiele. Zwei Jahre später dirigierte er dort das Eröffnungskonzert mit der Violinistin Patricia Kopatchinskaja. Im Juni 2023 wurde er vom Kritikerverband Syndicat de la critique zur „Musikpersönlichkeit des Jahres“ ernannt.

Inzwischen dirigiert er internationale Spitzenorchester in Frankreich, Europa, den USA und in Asien. Außerdem ist er regelmäßig Gast beim Klavierfestival in La Roque d'Anthéron. In der Spielzeit 2024/2025 wird Aziz Shokhakov erstmals die Symphonieorchester von Atlanta und Dallas dirigieren. Und er kehrt zurück zu den Orchestern von Basel, Bergen, Lissabon und Seattle.

Neben seiner Karriere als Konzertdirigent ist Aziz Shokhakov auch im Bereich Oper sehr gefragt. Im Februar 2024 gab er sein Debüt an der Bayerischen Staatsoper München, der Erfolg bei Publikum und Kritik führte umgehend zu einer erneuten Einladung für die Spielzeit 2024/2025. In der letzten Spielzeit dirigierte er außerdem *Lucia di Lammermoor* an der Pariser Oper, an der Rheinoper in Straßburg leitete er gleich drei Produktionen (*Die Vögel*, *Das Märchen vom Zaren Saltan*, *Lohengrin*).

Die Partnerschaft des Orchesters mit Warner ermöglichte Aufnahmen Aziz Shokhakovs mit Werken von Tschaikowski und Prokofjew. Seine Verbundenheit mit dem französischen Repertoire schlug sich in einer Aufnahme von Maurice Ravel's *Daphnis et Chloé* nieder.

### **Behzod Abduraimov**

Klavier

Behzod Abduraimov wurde 1990 in Taschkent geboren. Mit fünf Jahren begann er seine Klavierausbildung bei Tamara Popovich. 2009 gewann er den ersten Preis beim internationalen Klavierwettbewerb in London mit Prokofjews *3. Klavierkonzert*. Später studierte er bei Stanislav Ioudenitch am Park International Center for Music in Missouri, wo er *artist in residence* ist.

Seitdem trat Behzod Abduraimov mit großen Orchestern wie dem Philharmonia Orchestra London auf, dem Los Angeles Philharmonic, dem Deutschen Symphonie-Orchester Berlin, dem San Francisco Symphony Orchestra, dem Cleveland Orchestra, dem Orchestre de Paris, dem Koninklijk Concertgebouw Orkest, der Tschechischen Philharmonie, dem NHK Symphony Tokio und dem Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, unter berühmten Dirigenten wie Santtu-Matias Rouvali, Gustavo Dudamel, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Juraj Valčuha, Vasily Petrenko und Constantinos Carydis.

Klavierabende führten ihn mehrfach ins Isaac Stern Auditorium der Carnegie Hall, in die Queen Elizabeth Hall London und ins Concertgebouw Amsterdam. In jüngerer Zeit war er in der Alten Oper Frankfurt zu hören, in der Toppan Hall Tokio, in der Mailänder Scala und bei der Società dei Concerti, ebenfalls in Mailand. Regelmäßig tritt er bei Festivals auf, so in Aspen, Verbier, im Rheingau, in La Roque d'Anthéron, Luzern und Ravello.

Unter seinen jüngeren Aufnahmen sind *Shadows of my Ancestors* bei Alpha Classics mit Werken von Ravel und Prokofjew sowie des usbekischen Komponisten Dilorom Saidaminova. Dieses Album wurde im Januar 2024 mit dem „Gramophone Editor's Choice“ ausgezeichnet und kam im Februar 2024 unter die „10 Classical Albums You Must Hear This Month“ von Apple Music.

### **Kinderchor der Opéra national du Rhin**

**Luciano Bibiloni** Chorleiter

Die Petits Chanteurs de Strasbourg – Maîtrise de l'Opéra national du Rhin wurden 2001 gegründet. Sie sind eine Referenz im elsässischen Musikleben. Sie zeichnen sich aus durch ihr vielfältiges Repertoire, die Originalität der Werke und das hohe künstlerische Niveau in enger Zusammenarbeit mit der Opéra national du Rhin.

Seit 2009 nimmt der Chor an Produktionen der Rheinoper teil und ist an den verschiedenen Spielstätten des Opernhauses aufgetreten. Parallel dazu pflegt der Kinderchor ein eigenes Konzertprogramm mit Auftritten in Frankreich und im Ausland und trägt so zum internationalen Image des Theaters, der Stadt Straßburg und der Region bei.

Geleitet wird der Chor von Luciano Bibiloni, er besteht aus 145 Sängerinnen und Sängern: Knaben und Mädchen zwischen 7 und 18, nach Altersgruppen verteilt auf fünf Chöre, um die Arbeit je nach Voraussetzungen und Gesangserfahrung zu erleichtern. Ein Männerchor ergänzt das Aufgebot, sodass das gesamte Chorrepertoire abgedeckt wird (Solisten, großer Chor, Männer-, Frauen-, gemischter Chor).

Die Sängerinnen und Sänger proben mehrmals pro Woche mit den Disziplinen Stimmbildung, Chorgesang und Bühnenauftritte. Dabei werden sie begleitet von Chorleitern, Stimmbildnern, Repetitoren und anderen.

Seit 2021 ergänzen spezielle Klassen (Classes à Horaires Aménagés Musique (CHAM)) an der Ecole des Romains im Stadtviertel Koenigshoffen den Chor.

Die Schüler dort genießen in ihrer Unterrichtszeit die gleiche musikalisch-künstlerische Ausbildung wie die Chorkinder. Dabei wird ein doppeltes Ziel verfolgt: Auftritte von höchstem künstlerischem Anspruch zu gewährleisten sowie die Ausbildung von Kindern aus Straßburger Stadtvierteln. Dabei sollen das Potenzial jedes und jeder einzelnen und ganz allgemein die menschlichen Qualitäten der Kinder gefördert werden, um sie zu weltoffenen Bürgerinnen und Bürgern zu machen.

# Les artistes musiciens

## Premier violon super soliste

Charlotte Juillard

-

## Premiers violons solistes

Philippe Lindecker

Samika Honda

-

## Premiers violons

Hedy Kerpitchian

Thomas Gautier

Marc Muller

Serge Nansenet

Tania Sakharov

Claire Boisson

Fabienne Demigné

Sylvie Brenner

Christine Larcelet

Muriel Dolivet

Gabriel Henriët

Claire Rigaux

Yukari Hara Kurosaka

Si Li

Alexis Pereira

Clara Ahsbahs

-

## Seconds violons

Anne Fuchs

Arianna Dotto

Serge Sakharov

Ethica Ogawa

Odile Obser

Éric Rigoulot

Agnès Vallette

Emmanuelle

Antony-Accardo

Malgorzata Calvayrac

Alexandre Pavlovic

Katarina Richel

Evelina Antcheva

Tiphanie Trémureau

Ariane Lebigre

Étienne Kreisel

Kai Ono

-

## Altos

Benjamin Boura

Yongbeom Kim

Joachim Angster

Florence Jemain

Françoise Mondésert

Ingrid La Rocca

Bernard Barotte

Odile Siméon

Agnès Maison

Boris Tonkov

Angèle Pateau

Anne-Sophie Pascal

-

## Violoncelles

Alexander Somov,

super soliste

Fabien Genthialon

Olivier Roth

Christophe Calibre

Juliette Farago

Nicolas Hugon

Olivier Garban

Thibaut Vatel

Paul-Édouard Senentz

Marie Viard

Pierre Poro

-

## Contrebasses

Stephan Werner

Gilles Venot

Thomas Kaufman

Isabelle Kuss-Bildstein

Thomas Cornut

Tung Ke

Zoltan Kovac

*Poste à pourvoir*

-

## Harpe

Mélanie Laurent

-

## Flûtes

Sandrine François

Anne Clayette

Ing-Li Chou

Sandrine Poncet-

Retaillaud

Aurélië Bécuwe

-

## Hautbois

Sébastien Giot

Samuel Retaillaud

Guillaume Lucas

Hamadi Ferjani

Alexis Peyraud

-

## Clarinettes

Sébastien Koebel

Jérémy Oberdorf

Jérôme Salier

Stéphanie Corre

Théo Fuhrer

-

## Bassons

Jean-Christophe

Dassonville

Rafael Angster

Philippe Bertrand

Gérald Porretti

Valentin Neumann

-

## Cors

Alban Beunache

Nicolas Ramez

Solène Souchères

Patrick Caillieret

Sébastien Lentz

Jean-Marc Perrouault

Vivien Paurise

-

## Trompettes

Vincent Gillig

Jean-Christophe Mentzer-Maillard

Julien Wurtz

Daniel Stoll

Angela Anderlini

-

## Trombones

Nicolas Moutier

Laurent Larcelet

Renaud Bernad

Brian Damide

-

## Tuba

Micaël Cortone d'Amore

-

## Timbales-percussions

Denis Riedinger

Clément Losco

Stephan Fougeroux

Olivier Pelegri

Grégory Massat

# Agenda

Vendredi 4 octobre 20h

PMC – Salle Érasme

## Prokofiev | Ravel

### Sergueï Prokofiev

*Symphonie n°5 en si bémol majeur*

### Maurice Ravel

*Concerto pour piano en sol majeur*

*Boléro*

Aziz Shokhakimov direction

Bertrand Chamayou piano

Jeudi 10 octobre 20h

Vendredi 11 octobre 20h

PMC – Salle Érasme

## Nemanja Radulović

### Zoltán Kodály

*Danses de Galánta*

### Aram Khatchatourian

*Concerto pour violon en ré mineur*

### Antonín Dvořák

*Symphonie n°8 en sol majeur*

Jaime Martín direction

Nemanja Radulović violon

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu  
eurométropole



## Responsable de publication

Marie Linden

## Rédaction des commentaires

Olivier Erouart

Stéphane Friederich

## Traductions

Anke Baumgartner

Stephan Eggart

## Photos

Nicolas Rosès

Jean-Baptiste Millot

Evgeny Eutykhov

Klara Beck

La prise de photographies et l'enregistrement de vidéos ne sont pas autorisés durant les concerts.